



Monographie
15/6/2009

Secteur laitier en Normandie

Dynamique des systèmes de production

Groupe Prospective

Les 12 500 exploitations laitières normandes représentent 61 % des exploitations professionnelles fin 2007, mais cette place au sein de l'agriculture régionale tend à décroître (64 % en 2000).

Les exploitations laitières normandes sont partout diversifiées, surtout en viande bovine dans l'Orne et la Seine-Maritime, et en cultures de vente en Haute-Normandie. La proportion d'exploitations laitières strictement centrées sur le lait se réduit rapidement. Les exploitations laitières normandes ont joué un rôle moteur dans le rebond de la production de jeunes bovins depuis 2002, principalement en Basse-Normandie dans les systèmes avec double troupeau. Sur quatre jeunes bovins produits en Normandie, trois sortent d'une exploitation laitière.

Sources

Les données disponibles pour évaluer la dynamique des systèmes proviennent de deux sources :

- les données des enquêtes Structure 2007, 2005 et du recensement 2000, qui fournissent en particulier un classement typologique (OTEX) basé sur l'ensemble des combinaisons de production des exploitations. Les producteurs laitiers sont répartis en 4 catégories relativement larges : lait spécialisé ; lait + viande bovine ; mixtes et poly-éleveurs avec lait (avec cultures de vente).
- Les traitements réalisés sur l'Identification bovine nous ont permis de discerner les structures du troupeau de façon beaucoup plus détaillée, mais sans accès aux informations concernant les surfaces de vente. Les laitiers spécialisés et les laitiers dotés de surfaces en COP ne sont donc pas discernables.

Les deux sources convergent de très près sur les effectifs d'exploitations laitières et de vaches laitières ci-contre :

	déc. 2007	
	Exploit.	Vaches L
14	2 200	109 000
50	4 900	254 500
61	2 300	113 400
BN	8 300	476 800
27	800	38 400
76	2 300	107 900
HN	2 700	146 300
Nie	12 500	623 100

Nota : Dans la suite, l'enquête structure sera privilégiée pour analyser la place des laitiers parmi l'ensemble des exploitations, et pour analyser la diversification « cultures ». Pour la diversification « viande bovine », l'identification sera privilégiée, car l'activité viande n'est pas repérable dans les OTEX si l'exploitation a en outre une activité cultures.

Les élevages laitiers, pivot de l'agriculture normande

Les exploitations laitières sont au nombre de 12 500 en Normandie en 2007.

Les trois quarts sont en Basse-Normandie.

Leur nombre recule rapidement, de 3,8 % par an depuis 2000, contre - 1,9 % par an pour les exploitations non-laitières.

Ce recul des effectifs laitiers est spécialement fort dans l'Eure : - 6,3 % par an, homogène ailleurs.

Les exploitations laitières représentent 61 % des exploitations professionnelles normandes en 2007. L'identification permet de les situer par rapport au nombre total d'élevages : 72 %.

Le poids des exploitations laitières, parmi les exploitations professionnelles totales (source Enq. Stru.) est très contrasté d'est en ouest, de 25 % dans l'Eure à 82 % dans la Manche.

Les exploitations laitières reculent en proportion des exploitations professionnelles totales (source Enq. Stru.), de 64 % en 2000 à 61 % en 2007 soit - 3 points. L'identification confirme ce diagnostic, les laitiers passant de 77 à 72 % des élevages normands entre 2002 et 2007.

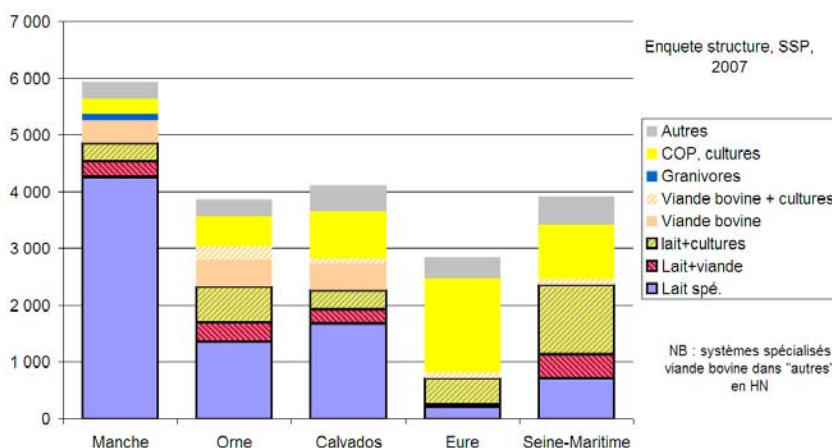
Ce recul est peu marqué dans la Manche et la Seine-Maritime, et au contraire très fort dans l'Eure (- 8 points, source enq. Stru .)

Au sein des laitiers, la majorité des systèmes sont diversifiés.

D'après les données de l'identification, et selon les seuils retenus dans la typologie, 64 % des exploitations laitières sont dotés d'une activité « viande bovine » significative (2007).

L'Orne et la Seine-Maritime sont les deux départements où cette diversification viande bovine est la plus marquée (70 % et plus des exploitations laitières concernées).

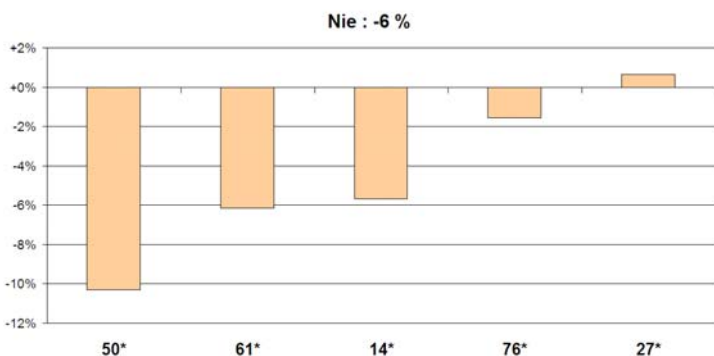
Répartition des exploitations professionnelles par OTEX



Par ailleurs, les données de l'enquête Structure montrent que 25 % des exploitations laitières a un atelier de grandes cultures important.

La diversification « cultures » concerne 27 % des exploitations ornaises et 55 % des exploitations haut-normandes.

Evolution de la part d'Ea laitières spécialisées par rapport aux Ea laitières totales, 2002-2007



La diversification gagne du terrain depuis 2000.

La diversification « viande bovine », évaluée à travers l'identification, passe de 58 % des exploitations laitières à 64 % de 2002 à 2007. Autrement dit, la part de « spécialisés » parmi les élevages laitiers a chuté de 42 à 36 % en 5 ans (- 6 points).

Ce recul des systèmes spécialisés s'accroît fortement d'est en ouest. Les exploitations haut-normandes évoluent donc peu en termes de diversification « viande bovine », contrairement à leurs

homologues de la Manche qui ont fortement accru leur implication dans ce secteur depuis 2000.

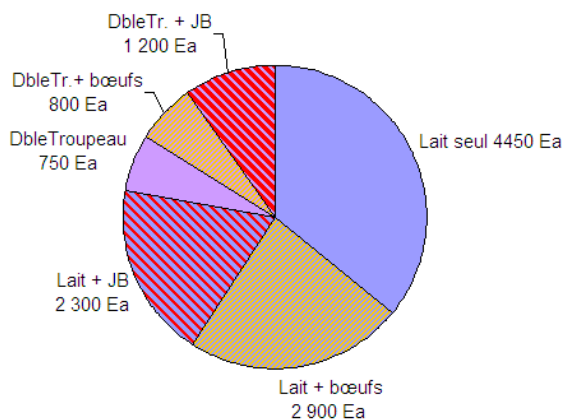
La diversification « cultures », chiffrable sur 2000-2007 d'après les Enquêtes structure, est également très dynamique, passant de 20 à 24 % des exploitations laitières concernées (+ 4 points).

Cette évolution est en fait essentiellement celle de l'Orne et de la Haute-Normandie (+ 8 points) ; elle est beaucoup plus discrète dans le Calvados et la Manche.

Les systèmes laitiers spécialisés reculent donc plus vite que la moyenne, soit qu'ils disparaissent davantage, soit qu'ils changent de catégorie en adoptant une diversification.

La place des doubles troupeaux

**Systèmes laitiers d'après les autres activités bovines
NORMANDIE (Identification - 2007)**



2 750 exploitations laitières détiennent également des vaches allaitantes en 2007 (source Identification), soit 22 % des exploitations laitières totales.

Ce pourcentage est moindre dans la Manche (13 %).

Le nombre d'élevages à double troupeau (vaches laitières + vaches allaitantes) est stable, alors que l'effectif de laitiers sans vaches allaitantes décroît. Ce constat peut découler soit d'un meilleur maintien des exploitations avec vaches allaitantes, soit, plus probablement, de l'évolution de laitiers autrefois spécialisés qui ont ajouté une activité allaitante à leur activité laitière.

La part de doubles troupeaux parmi les exploitations laitières s'accroît donc, de 18 % en 2002 à 22 % en 2007 (+ 4 points).

Le phénomène est général sauf dans l'Eure (+ 1 point seulement).

30% des vaches allaitantes normandes sont dans ces élevages laitiers à double troupeau.

Ce pourcentage s'accroît d'est en ouest : 16 % dans l'Eure, 28 % en Seine-Maritime, dans le Calvados et dans l'Orne et 50 % dans la Manche.

Les effectifs allaitants se sont accrus de 3 % par an depuis 2002, et globalement les élevages laitiers ont exactement suivi le mouvement.

Le contraste géographique s'est renforcé. Les effectifs allaitants en exploitations laitières se sont accrus de 5 à 6 % par an dans la Manche et en Seine-Maritime. Ils ont stagné dans l'Orne et le Calvados. Ils ont reculé dans l'Eure.

La part du troupeau allaitant normand détenu par les exploitations laitières est donc restée quasiment stable de 2002 à 2007, à 30 %.

Cette évolution est très contrastée par département. Ce pourcentage s'est accru dans la Manche et la Seine-Maritime, où les laitiers ont été les moteurs de l'augmentation du cheptel allaitant. Ailleurs le pourcentage est en baisse, surtout dans l'Eure.

Les exploitations à double troupeau ont en moyenne une « taille-quota » plus faible que celles sans vaches allaitantes.

A activités comparables par ailleurs (en particulier en engraissement de mâles), les exploitations avec atelier allaitant ont en moyenne 5 vaches laitières en moins (soit 10 %) :

Effectif VL par exploitation :

Lait spécialisé : 45 VL <> Lait + VA sans mâles : 30 VL

Lait + jeune bovin : 61 VL <> Lait + VA+ JB : 55 VL

Lait + bœufs : 50 VL <> Lait + VA + Bœufs : 44 VL

L'écart est donc particulièrement net pour les exploitations sans engraissement de mâles, mais les doubles troupeaux de ce type sont relativement peu nombreux.

Les laitiers, moteurs du jeune bovin

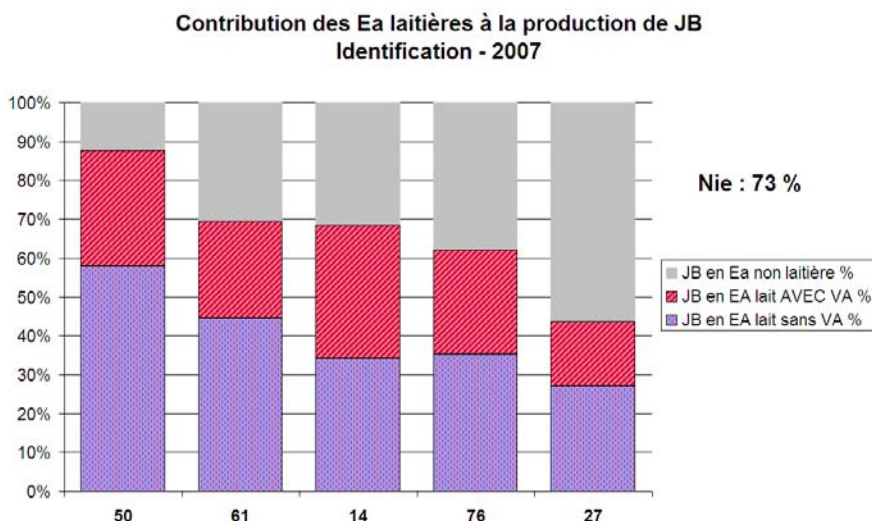
3 500 exploitations laitières ont un atelier d'engraissement de jeunes bovins significatif, soit 22 % des exploitations laitières.

Ce pourcentage est maximal dans l'Orne (34 %) et la Manche (31 %), moindre dans le Calvados et la Seine-Maritime (23 à 25 %) et minimal dans l'Eure (20 %).

Près de 3 jeunes bovins sur 4 sont produits par une exploitation laitière (2007 : 73 %).

Les systèmes sans vaches allaitantes produisent 48 % des jeunes bovins normands, les systèmes lait + jeune bovin (sans vaches allaitantes) 20 %.

La part de la production de jeunes bovins reposant sur les laitiers croît d'est en ouest : de 45 % dans l'Eure à 87 % dans la Manche (60 % dans les départements médians).



La production de jeunes bovins s'est fortement accrue en système laitier de 2002 à 2007, surtout en Basse-Normandie.

L'activité d'engraissement des élevages laitiers s'est accrue rapidement : globalement en Normandie + 8,5 % par an. Les exploitations avec double troupeau ont connu la croissance la plus vive avec + 14 % l'an, contre + 6 % en exploitation laitière sans atelier allaitant.

Dans le même temps, ce taux n'était que de + 3,5 % en systèmes non laitiers.

La production de jeune bovin par les systèmes laitiers est en hausse surtout en Basse-Normandie, notamment le Calvados (+ 16 % par an). Elle recule dans l'Eure.

Par conséquent la part des élevages laitiers dans la production de jeunes bovins s'est accrue rapidement, de 68 % en 2002 à 73 % en 2007.

Le poids des exploitations laitières dans la production de jeunes bovins s'est accru surtout dans l'Orne et le Calvados (+ 8 points : passage de 61 à 69 %). Ils étaient déjà très dominants dans la Manche. La dynamique est beaucoup plus limitée en Haute-Normandie.

Les élevages laitiers avec jeunes bovins sont des structures de taille importante, avec 10 vaches laitières de plus que les exploitations laitières sans jeunes bovins (soit + 20 %).

Conclusion

La baisse du nombre d'exploitations laitières est plus rapide que celle des autres exploitations. Un décrochement particulier s'observe dans l'Eure.

La diversification des exploitations laitières est forte en Normandie et continue à s'accroître. Les spécialisations déjà en place se renforcent : en Basse-Normandie vers la viande bovine, principalement à travers l'engraissement de jeunes bovins, qui a redémarré depuis 2002 ; à travers l'extension de l'activité de cultures de vente en Haute-Normandie. Les exploitations laitières ornaises sont à la charnière, développant les deux activités.